

Cet Evangile que nous venons de proclamer, comme la première lecture de ce dimanche, nous invite donc à réfléchir aux graves problèmes du divorce et de l'adultère. C'est donc que ce problème existait déjà au temps de Jésus et même de Moïse. Et comme dans la société où nous vivons, ces réalités tiennent une place toujours plus importante, autant les regarder bien en face ! de plus, dans la tourmente que notre Eglise traverse en ce moment, et qui entretient à notre égard un climat de suspicion généralisé, il est important d'être clair !

En effet, en tant qu'homme, dans ce domaine de l'affectivité et de la sexualité, nous n'avons personnellement aucune leçon à donner à qui que ce soit, du fait que, comme célibataire, nous n'avons aucune expérience de la vie conjugale. Nous ne pourrions que témoigner, à l'occasion et si cela nous était demandé, de notre façon de vivre dans ce domaine, la fidélité à laquelle nous nous sommes engagés.

Par contre, au titre de notre mission de prêtre et de notre adhésion personnelle au Christ et à sa Parole, nous ne pouvons pas passer sous silence les orientations qu'il donne dans l'Evangile. Et cela, sans chercher à nuancer ses paroles pour les rendre plus acceptables.

Comme chrétiens, tous et toutes, nous avons à nous ajuster à son Evangile. Rappelons-nous que par notre baptême, nous avons donné au Christ droit de regard sur tous les domaines de notre existence humaine, que nous soyons fidèles, laïcs, diacres, prêtres ou religieux. C'est à ce titre que nous avons à accueillir les paroles du Christ.

Et quand ces paroles concernent, comme aujourd'hui, le domaine privé, intime, en quelque sorte de notre vie, nous pouvons constater que le même Jésus qui, en ce jour, rappelle fermement les orientations données par Dieu « dès le commencement » comme il dit dans le livre de la Genèse (1ere lecture). C'est le même Jésus qui, lorsqu'il se trouve en présence de personnes précises qui ne vivent pas selon ces orientations fait preuve d'une attitude pleine de compassion et de miséricorde.

Il se refuse à condamner ces personnes et à les exposer au jugement et à la critique des autres. Il entreprend plutôt avec ces personnes, quand c'est possible comme avec Marie-Madeleine et la Samaritaine tout un chemin de libération, de conversion et d'évangélisation.

C'est dans cette même attitude que nous avons à accueillir aujourd'hui, ces paroles de Jésus, pour y découvrir les points de repère qui peuvent baliser le chemin de notre fidélité.

Nous constatons d'abord que Jésus refuse de se laisser enfermer dans le domaine du légalisme juridique... comme si c'était les interdits et les dérogations qui pouvaient se substituer à notre responsabilité et tranquilliser notre conscience. C'était la seule solution, pourtant à laquelle Moïse avait pensé !

Mais en dénonçant la « dureté du cœur de l'homme », qui avait motivé cette décision de Moïse, Jésus reconnaît que cette « dureté de cœur » ne peut aboutir qu'à la rupture ! Il s'agit donc, pour vivre un amour durable, de ne pas laisser nos cœurs s'endurcir et de garder, d'entretenir ou de retrouver y compris par le pardon « la tendresse des commencements »

A ce sujet, il me semble que ce n'est pas sans raison que, dans ce même récit, il nous invite tous à retrouver la même tendresse à l'égard des petits enfants, alors qu'en voulant les écarter, les apôtres eux-mêmes font preuve de la même dureté de cœur que Jésus dénonce !

Celui qui nous fait ainsi remonter aux sources de l'Amour, ce n'est pas seulement Jésus de Nazareth, charpentier, célibataire, sans expérience de vie conjugale... C'est celui que nous reconnaissons comme le Verbe de Dieu, le Fils De Dieu. Celui qui a présidé avec son Père à la création du monde et de l'Amour. Cet Amour dont il a posé les fondations, il a voulu le vivre lui-même, à l'égard de tous et jusqu'au bout.

Exposé à la dureté du cœur des hommes à son égard, il aurait eu de quoi ne plus y croire. Mais il y a cru jusqu'au bout, jusqu'à le vivre dans sa mort et sa résurrection. C'est ce que rappelle la lettre aux Hébreux (2<sup>e</sup> lecture) en nous disant que le Christ conduit à son accomplissement par la souffrance n'a pas honte de nous appeler ses « frères ».

Voilà celui qui se permet de nous adresser ces paroles, comme un « frère » en nous assurant ainsi de sa présence et de son accompagnement.

Ce chemin de fidélité sur lequel il nous accompagne c'est celui de tous ceux et celles qui se sont engagés dans le mariage mais aussi de ceux et celles qui se sont engagés dans le célibat, et même de ceux et celles qui, après avoir connu l'échec, ne veulent pas rester figés dans la condamnation et cherchent à construire avec son aide, une nouvelle fidélité.

Ainsi quelle que soit notre situation nous sommes tous appelés à vivre la fidélité, et à ne pas laisser durcir notre cœur à l'égard de qui que soit.